

DEVANT L'OFFENSIVE CLÉRICALE, UNE SEULE RÉPLIQUE, LA GRÈVE DES ENSEIGNANTS ...

Dans un temps où la dictature triomphe de la Liberté, où la Guerre triomphe de la Paix, où la Force triomphe de l'intelligence, l'Eglise n'a plus aucune raison de rentrer les griffes.

Son heure est venue.

Elle est là pour mettre en veilleuse tout ce qui pourrait tenter de penser comme pour bénir les guerres et ceux qui en reviennent vainqueurs.

Elle est là pour atrophier l'entendement des petits enfants comme pour honorer les bourreaux d'Espagne et leur maître: le très catholique Franco.

Ce qu'il faut d'abord pour pouvoir reprendre ouvertement la place qu'elle n'occupe qu'en coulisse (du moins en France), ce qu'il faut c'est qu'elle rétablisse son arrogance, son oppression et son intolérance.

Ce qu'il faut c'est que des millions de libre-penseurs paient des impôts pour que les catholiques puissent donner à leurs enfants une école de leur choix, ce qu'il faut c'est que le cléricalisme de Rome rallume ses bûchers et remette à l'honneur ses instruments de supplice.

Je n'invente rien, et les documents que me communique Mme Laidain qui assistait en octobre dernier à une réunion organisée salle de la Mutualité, par les hommes d'Eglise, en font foi.

Voici les paroles de Mgr Gillet, prélat de S.S. Jean XXIII: *«Dieu n'a de compte à rendre à personne. Sa royauté est absolue, et J.C. n'est pas seulement le chef de l'Eglise catholique mais de toute l'Humanité, de tous ceux qui le combattent, de ceux qui ont fondé des Eglises dissidentes, de tous ceux qui ne sont pas avec lui. Il est le roi de tous les pays de la terre».*

Nous voilà assez loin des paroles de celui qui disait: *«Mon royaume n'est pas de ce monde».*

Et le très chrétien Mgr Gillet, en invitant à la lutte contre *«la peste de notre époque: le laïcisme»*. Ce laïcisme que ses pareils invoquent pour faire pénétrer leurs aumôniers dans les lycées d'Etat au nom d'une tolérance à sens unique. M. Jean Daudat, professeur à l'*Institut catholique de Paris* poursuit sur le même ton de façon plus précise encore:

«Dans tous les domaines, on doit être chrétien: dans la famille, dans, l'amour, dans la politique, dans l'éducation dans les jeux, les sports, dans les arts, dans les syndicats dans la vie sociale... tout appartient à Jésus Christ. Le Christ laisse coexister les pouvoirs de l'Eglise et les pouvoirs des Etats pour l'organisation de ce monde. Mais le Christ ne peut être roi que si les Etats lui sont soumis».

Voilà qui est clair et sans équivoque, et en raison d'un tel langage l'Eglise fera la moue devant les platitudes d'un gouvernement à sa dévotion, et n'acceptera que comme un acompte toutes les concessions qu'on pourra lui accorder.

Ce qu'elle veut c'est tout!...

Ce qu'elle veut, c'est de pouvoir régner ici comme elle le fait de l'autre côté des Pyrénées où l'article 26 du Concordat signé avec le Vatican prévoit:

«Dans tous les centres d'enseignement, de quelque ordre et de quel degré que ce soit, publics ou privés, l'enseignement s'adaptera au principe du dogme et de la morale de l'Eglise catholique.

Les ordinaires (autorités ecclésiastiques) pourront exiger que ne soient pas permis, ou que soient retirés les livres, publications et matériel d'enseignement contraires au dogme et la morale catholique».

Devant tant d'impudence et de cynisme, devant tant de prétentions dans le temporel de la part de ceux qui invoquent le ciel, devant tant de violence de la part de ceux qui invoquent la douceur, devant tant de vanité de la part de ceux qui invoquent l'humilité, le peuple de France a enfin réagi.

Partout des manifestations ont lieu et des protestations s'élèvent.

Qu'elles soient assez fortes pour sauvegarder ce qu'il nous reste de liberté et nous éviter le retour à l'ignorance et à la barbarie.

Et puisque, sans respect pour l'opinion, le gouvernement passe outre, il reste aux enseignants et aux parents d'élèves la grève illimitée des écoles primaires, secondaires et supérieures.

Maurice LAISANT
